

**Zeitschrift:** Entomologica Basiliensia  
**Herausgeber:** Naturhistorisches Museum Basel, Entomologische Sammlungen  
**Band:** 9 (1984)

**Artikel:** Notes sur le Dromius Bon. I. s. et genres voisins en Asie : I. Le genre Paradromius Fowler (Coleoptera, Carabidae, Lebiinae)  
**Autor:** Mateu, J.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-980498>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Notes sur les *Dromius* Bon. l. s. et genres voisins en Asie.  
I. Le genre *Paradromius* Fowler  
(Coleoptera, Carabidae, Lebiinae)**

par J. Mateu

**Abstract:** *Notes on the Dromius Bon. l. s. and related genera in Asia. I. The genus Paradromius Fowler (Coleoptera, Carabidae, Lebiinae) – This article is the first of a series concerning the genus Dromius Bonelli and related genera in Asia. The genus Paradromius Fowler is partially revised here. Four subgenera are recognized: Paradromius s. str., Manodromius Reitter, Trichodromius Bedel and Rugadromius Landin. The last one is particularly studied: beside two already known species, P. (R.) longissimus Landin and P. (R.) steno (Bates), three new species are described, P. exilis n. sp., P. gandhii n. sp. and P. brancuccii n. sp. Keys and drawings of the sexual organs are provided for the identification of the four subgenera of Paradromius and for the five species of the subgenus Rugadromius.*

Le groupe des *Dromius* l. s. est répandu sur une grande partie de l'Holarctis. Son aire géographique s'étend sur quatre continents: Europe, Asie, Afrique et Amérique. Soulignons une fois de plus que les *Dromius* l. s. paraissent manquer en Australie, ou tout au moins y sont-ils très rares et leur présence discutable. Ceci est le cas pour *Celaenephes parallelus* Schmidt-Goebel (1846) (il faut d'ailleurs se demander si la place de ce genre parmi les Dromiini est correcte); c'est encore le cas pour certaines espèces de *Microlestes* Schmidt-Goebel, ou encore du *Syntomus* (= *Metabletus*) *quadripunctatus* Schmidt-Goebel. Appartiennent-ils bel et bien à la faune australienne? La dernière espèce (DARLINGTON, 1968) serait connue par un exemplaire unique ♀ de Mareeba, N. Queensland, a propos de laquelle Darlington indique «NE corner of Australia». Bref, en Australie les *Dromius* l. s. s'ils ne sont pas tout à fait absents (il faudrait vérifier certaines déterminations), ils ne sont guère abondants et dans le meilleur des cas leur répartition serait restreinte au NE du Continent.

Quant aux vrais *Dromius*, disons que le genre (ou genres?) est plutôt fort mal connu en Asie. Il est donc probable que de nombreuses espèces autres que celles figurant sur les catalogues, soient à découvrir. De plus, les taxa déjà nombreux décrits d'Asie pendant le siècle dernier et la moitié du présent, l'ont été d'une façon confuse et peu facile à interpréter. C'est pour cette raison que nos connaissances du groupe en Asie sont fragmentaires et que de grandes lacunes subsistent en ce qui concerne son inventaire et sa répartition. Les entomologistes de l'épo-

que ont bien souvent basé leurs descriptions sur la couleur des espèces et sur des «plus ou des moins» pas faciles à déterminer. Les différents taxa connus font partie de groupes généralement de petite taille et d'une homogénéité considérable. Le fait que plusieurs genres de ce groupe répondent aux critères que nous venons d'énoncer, a contribué au peu d'intérêt que les entomologistes ont montré sur le terrain pour la recherche de ces petits carabiques. Il en est de même pour les systématiciens et les chercheurs qui se sont consacrés à l'étude des Lebiens dans divers pays.

Dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle les recherches entomologiques ont marqué une nette progression. Tout d'abord parce que les voyages se sont multipliés grâce aux facilités des moyens de transport (train, voiture, avion ...); ensuite, parce que de nouveaux procédés de capture faisant appel à un matériel plus perfectionné ont donné des résultats excellents. De nouveaux critères taxonomiques ont restructuré la systématique qui est devenue une science plus proche de la réalité grâce à d'autres disciplines.

Pendant le siècle dernier et la première partie du XX<sup>e</sup>, l'Asie et notamment le subcontinent Indien furent la chasse gardée des anglais. H. E. Andrewes publia ainsi plusieurs études sur les carabiques de l'Inde et la mort l'empêcha de pouvoir achever sa faune du British India sur laquelle seulement deux volumes ont vu le jour (ANDREWES, 1929, 1935). Plus tard, les travaux de l'entomologiste tchèque A. Jedlicka ont fait connaître la faune de l'Extrême orient. Enfin, plus récemment, nos collègues des Musées suisses de Bâle et Genève, ainsi que le prof. H. Franz de Vienne et plusieurs collègues allemands, italiens et français tels C. Blumenthal, W. Heinz, P. Casale, A. Vigna-Taglianti, Th. Deuve, C. Ledoux, P. Morvan, etc., ont contribué (avec les récoltes des suisses Cl. Besuchet, M. Brancucci, I. Löbl et W. Wittmer, etc.) à nous faire connaître les carabiques de l'Inde, du Népal, du Bouthan, du Pakistan, de l'Iran, de l'Afghanistan, pour ne citer que ces pays. A ce matériel rapporté par nos collègues, il faut encore ajouter celui provenant des collections des Musées de Paris et de Londres, dont le fond des «indéterminés» continue à fournir des espèces nouvelles pour la Science.

Avec l'étude que nous présentons ici, nous abordons la révision des *Dromius* Bonelli et des genres voisins de l'Asie méridionale qui fait suite à d'autres études antérieures effectuées depuis fort longtemps sur certains genres de Dromiini: *Microlestes* Schmidt-Goebel, *Apristus* Chaudoir, *Metadromius* Bedel, *Dromoceryx* Schmidt-Goebel, *Pseudomesoles-*

tes Mateu, etc. Le genre *Paradromius* Fowler fait l'objet des pages qui vont suivre.

Le genre *Dromius* fut décrit par Bonelli au début du XIX<sup>e</sup> siècle BONELLI, 1809). Tout d'abord on y plaça pêle-mêle une quantité d'espèces anciennement décrites, espèces dont il est difficile aujourd'hui de se débarrasser pour les placer correctement dans d'autres genres auxquels elles appartiennent. Dejean, Motschulsky, Chaudoir, Hope, Rossi, Stephens, etc., ont décrit plusieurs espèces plus ou moins bien rattachées au genre *Dromius* Bonelli, d'après les connaissances de l'époque, ou au contraire dans des genres différents ... Pour se rendre compte de cet «imbroglio» il est intéressant de relire ce qu'écrivait Lacordaire en note infrapaginale, dans son *Genera de Coléoptères* vol. I (LACORDAIRE, 1854, p. 119–120) auquel nous renvoyons le lecteur! Ceci dit, après 1854 l'«imbroglio» continua ... C'est BEDEL (1907) qui, dans son *Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord d'Afrique*, v. I, fut l'un des premiers, sinon le premier, à mettre un peu d'ordre dans ce groupe de Carabiques dont font partie les *Dromius* Bonelli. D'autres auteurs le suivirent plus tard: Alluaud, Jeannel, Darlington, Lindroth, Antoine, Basilewsky, Mateu, Ball, Habu, etc.

Parmi les Lebiens on admet, en général, l'existence d'une tribu (sous-tribu pour certains) regroupant les Dromiini, dont le genre *Dromius* est le genre-type. Au delà les avis sont déjà plus partagés. Le genre *Dromius* est-il constitué par plusieurs sous-genres ou ces derniers sont-ils des genres indépendants? Nous penchons personnellement, pour cette dernière hypothèse. Cependant, quelques genres considérés comme unités indépendantes devront rejoindre vraisemblablement le genre *Dromius*: ainsi le genre *Klepterus* Péringuey de l'Afrique méridionale et orientale et qui sur le continent asiatique se propage jusqu'au Japon, Taiwan, etc. Une partie des *Dromius* d'Asie avaient été groupés dans le genre *Lebidromius* par JEDLICKA (1947) spécialement à cause du manque de la soie latérale antérieure du pronotum et par le labium denté, caractères qui se retrouvent précisément chez les *Klepterus* Péringuey d'Afrique (PERINGUEY, 1896). Il y a une quinzaine d'années HABU (1967) a classé *Lebidromius* comme sous-genre de *Dromius* Bonelli et ceci s'avère également valable pour les *Klepterus* d'Afrique. Ainsi, nous croyons donc nécessaire de considérer le genre *Klepterus* comme synonyme primaire, *Lebidromius* Jedl. et *Obodromius* Jedl., comme synonymes secondaires du genre. *Dromius* Bon. du genre. Néanmoins, nous pouvons retenir le nom de *Klepterus* Per., à titre de sous-genre, pour les *Dromius* dont le labium est plus ou moins denté et dont la soie latérale antérieure

du pronotum manque. Les autres caractères tirés de l'étude des organes sexuels des deux sexes, des ailes, ou encore des pièces buccales, etc., sont tout à fait identiques chez les *Dromius* et les *Klepterus*.

Dans certains pays d'Asie comme l'Inde, la Birmanie et le Japon, les deux sous-genres nommés ci-dessus, cohabitent. Il est évident que ce type de répartition, que nous pourrions appeler afro-asiatique, paraît s'étendre au fur et à mesure que nous connaissons mieux la faunistique des deux continents. Nous avons déjà remanié ceci à propos de divers genres de Carabiques: *Matadromius* Bedel, *Pseudomesolestes* Mateu, *Trichis* Klug, *Merizomena* Putzeys, *Philorhizus* Hope, *Anomotarus* Schmidt-Goebel, *Euplynes* Schmidt-Goebel, *Agastus* Schmidt-Goebel, *Paraleleupidia* Basilewsky, etc. Bien d'autres genres viendront certainement allonger cette liste, les frontières faunistiques étant bien plus perméables que les frontières géographiques ou politiques. Seulement quoi que l'on en dise, à l'exception de l'Europe, des régions entières restent bien mal connues sur le plan entomologique. Nous n'avons ainsi pratiquement pas de renseignements faunistiques sur un pays immense comme la Chine!

M. Antoine dans sa Faune des Carabiques du Maroc (ANTOINE, 1965), sépare les *Paradromius* Fowler comme entité générique propre, l'espèce type étant le *P. longiceps* Dejean. A ce genre, on doit donc rattacher les diverses coupures sous-génériques proposées depuis le début du siècle: *Manadromius* REITTER (1905), *Trichodromius* BEDEL (1907), *Rugadromius* LANDIN (1954); *Philorhizus* HOPE (1938), *Caladromius* REITTER (1905) et *Dromiolus* REITTER (1905) font partie d'un genre autonome que nous verrons postérieurement. En ce qui concerne *Omostenus* SOLIER (1849) du Chili, placé comme synonyme de *Dromius* Bon., dans le Col. Cat. Junk, il nous semble devoir y être maintenu. Quant aux *Lobius* MOTSCHULSKY (1864) et *Crossonychus* CHAUDOIR (1876) ils sont probablement synonymes et font partie des Tetragonoderini.

Les quatre sous-genres du genre *Paradromius* Fowler sont: *Paradromius* s. str. avec le *P. longiceps* comme espèce-type de l'Europe occidentale et peut-être aussi le *P. suturalis* Motschulsky de l'Asie, espèce que nous ne connaissons pas en nature et dont la description de l'auteur, comme d'habitude, ne permet guère l'identification. Ensuite nous avons le sous-genre *Manodromius* Reitter, de beaucoup le plus riche en espèces des quatre sous-genres et le *P. linearis* Olivier en serait l'espèce-type (du sous-genre, bien entendu). Par la suite une longue liste de taxa viennent le rejoindre: *P. bermejoi* Mateu du Sahara atlantique, *P. cylindricollis* Peyerimhoff de l'Egypte, *P. dendrobates* Bedel de l'Afrique

du Nord, *P. insularis* Wollaston de Madère et la ssp. *oceanicus* Wollaston des I. Desertas, *P. kocheri* Antoine du Maroc, *P. puncticeps* Bedel de l'Algérie, *P. ruficollis* Motschulsky (= *strigiceps* Reitter) de l'Europe orientale et de l'Asie, *P. saharensis* Mateu du Sahara atlantique, *P. sublinearis* Escalera encore du Sahara atlantique, *P. strigifrons* Wollaston de la Gomera, Canaries et la ssp. *tinerfensis* Mateu de Tenerife, *P. transbaikalicus* Fleischer du Transbaikal, *P. vagepictus* Fairmaire de l'Afrique du Nord. Quant au *P. proderus* Fairmaire, est-il bien de Tanger? La localité n'était pas certaine et l'identification basée sur un exemplaire unique, le statut de cette espèce est à confirmer.

Le sous-genre *Trichodromius* Bedel, comporte trois espèces: *P. pilifer* Bedel de l'Algérie (espèce-type du sous-genre), le *P. franzi* Nègre de l'Andalousie et le *P. espanoli* Vives d'Alicante, Espagne.

Enfin, le sous-genre *Rugadromius* fut créé par LANDIN (1954) pour grouper le *P. longissimus* Landin de la Birmanie et le *P. steno* Bates du Ceyland. Dans les pages qui suivent nous décrivons trois autres espèces, deux de l'Inde *P. brancucci* n. sp. et *P. gandhii* n. sp., puis *P. exilis* n. sp. du Tonkin.

Nous séparons les *Dromius* vrais des *Paradromius* par les caractères portés dans le tableau ci-dessous.

### Tableau des genres

1. Forme générale large et dorsalement déprimée. Tête plus large que longue. Elytres à rebord basal complet. Ailes sans échancrures sur le bord inférieur, avec un oblongum bien développé. genre **Dromius** Bonelli
- Forme générale étroite et allongée. Tête allongée, au moins un peu plus longue que large ou bien plus longue que large. Elytres à rebord basal incomplet. Ailes avec une échancrure anale, manque l'oblongum. genre **Paradromius** Fowler

#### Genre **Dromius** Bonelli, 1809.

1. Pronotum pourvu de deux soies marginales. Labium inerme ou avec une petite dent obtuse et peu distincte. subgen. **Dromius** s. str.
- Pronotum sans soie marginale antérieure. Labium denté. subgen. **Klepterus** Peringuey

Le genre peuple l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique. En Afrique, il manque dans le sud-est, dans les zones de la grande forêt et dans le Sahara. Dans les autres continents il ne dépasse guère vers le nord l'Europe centrale, la Russie méridionale et les pays Scandinaves, la Sibérie méridionale et le Canada méridional. En Amérique du sud, les *Dromius* s'arrêtent à la limite de la Patagonie.

Genre **Paradromius** Fowler, 1886.

1. Tête beaucoup plus longue que large, glabre en dessus (seules quelques soies latérales sur les tempes), lisse en dehors de quelques faibles rides juxta-oculaires. Premier article des antennes beaucoup plus long que le troisième, subclaviforme; articles densément pubescents à partir du 3<sup>e</sup>, néanmoins les deux premiers articles présentent aussi quelques soies clair-semées. subgen. **Paradromius** s. str.
- Tête un peu plus longue que large, ou bien allongée, pubescente ou glabre, fortement rugueuse ou plus ou moins ponctuée. Premier article des antennes peu plus long que le 3<sup>e</sup>, épais et nullement claviforme; articles densément pubescents à partir du 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> article ..... 2
2. Tête, pronotum et élytres finement pubescents. subgen. **Trichodromius** Bedel
- Pronotum et élytres glabres, tête glabre ou pubescente .... 3
3. Tête glabre, peu plus longue que large avec des rides parallèles sur le front, ou simplement plus ou moins ponctuée. Antennes pubescentes à partir du 3<sup>e</sup> ou du 4<sup>e</sup> article. subgen. **Manodromius** Reitter
- Tête pubescente, nettement plus longue que large, ponctuée, rugueuse sur le front ou fortement et longitudinalement rugueuse. Antennes pubescentes à partir du 2<sup>e</sup> article et même avec quelque rare soie sur le 1<sup>er</sup> article. subgen. **Rugadromius** Landin

Nous n'avons rien à ajouter de plus aux commentaires exposés dans les pages précédentes relatifs aux sous-genres *Paradromius* s. str., *Manodromius* et *Trichodromius* sauf, peut-être en ce qui concerne le sous-genre *Manodromius* Reitter où certaines espèces seraient à revoir de plus près. Il est toutefois nécessaire d'examiner l'actuelle compo-

tion du sous-genre *Rugadromius* Landin à cause des nouvelles espèces qui seront décrites plus loin.

sous-genre **Rugadromius** Landin, 1954.

espèce-type: *longissimus* Landin.

### Tableau des espèces

- |    |   |   |
|----|---|---|
| 1. | Tête pourvue de longues et fortes rides longitudinales qui couvrent toute la surface du front .....   | 2 |
| –  | Tête avec des rides sur les côtés; le milieu du front lisse ou pourvu d'une forte ponctuation .....   | 4 |
| 2. | Forme générale très allongée et parallèle; forte taille: 6–6.5 mm. Couleur jaunâtre. Les rides frontales s'atténuent en arrière en s'effacent vers le cou .....   | 3 |
| –  | Forme générale plus courte, les élytres plus larges et aplatis, surtout en arrière, s'élargissant progressivement et régulièrement presque jusqu'à l'apex. Couleur rougeâtre, les téguments brillants. Les rides de la tête sont très fortes, régulières et couvrent complètement sa surface atteignant le cou, où elles se mélangent à une assez dense et grossière ponctuation qui se poursuit vers les tempes. Le pronotum plus large que long, est nettement élargi en avant et rétréci vers la base. Edéage (Fig. 3). Gangani, Inde. |   |
|    | <b>P. brancuccii</b> n. sp.   |   |
| 3. | Tête très allongée, les tempes très longues et obliques, plus du double plus longues que la longueur de l'œil. Ridulation de la tête forte et régulière même sur le milieu. Pronotum carré, rétréci à la base, la surface couverte d'une ponctuation forte et assez dense. Le troisième intervalle des élytres pourvu de quatre pores sétiformes, le septième comporte aussi quelques pores. Edéage (Fig. 1). Birmanie. <b>P. longissimus</b> Landin  |   |
| –  | Tête obtuse, convexe et volumineuse, les tempes plus courtes que la longueur de l'œil. Ridulation de la tête forte et peu régulière sur les côtés, plus fine au centre où on aperçoit des points qui s'étendent en devenant plus gros vers l'occiput. Pronotum carré à base large, légèrement plus large que le bord antérieur, sa surface couverte de points assez denses mais peu profonds, qui se mélangent sur les côtés avec quelques rides plutôt transversales. Intervalles 3,5 et 7   |   |

pourvus de quelques pores et soies. Edéage (Fig. 2). Tonkin (Cho-banh). **P. exilis** n. sp.

4. Tête et pronotum profondément et densément ponctués, et sur la tête en plus, quelques rides le long du bord interne de l'œil. Couleur testacé. Pronotum avec la base large et peu rétrécie. Angles postérieurs obtus. Elytres longs et étroits, presque parallèles. Intervalles élytraux plats. Edéage (Fig. 4). Inde: Bangalore. **P. gandhii** n. sp.
- Tête longitudinalement ridée mais lisse, ou presque, sur le centre. Pronotum lisse, seulement avec quelques rides fines et transversales, la ponctuation étant pratiquement nulle ou tout au plus aciculaire et presque invisible. Couleur des téguments rouge brique foncée, brillants. Pronotum rétréci vers la base, les angles postérieurs arrondis. Elytres longs, s'élargissant faiblement mais progressivement des épaules jusqu'à presque l'apex. Intervalles élytraux un peu convexes. Edéage (Fig. 5). **P. steno** Bates

### Liste des espèces

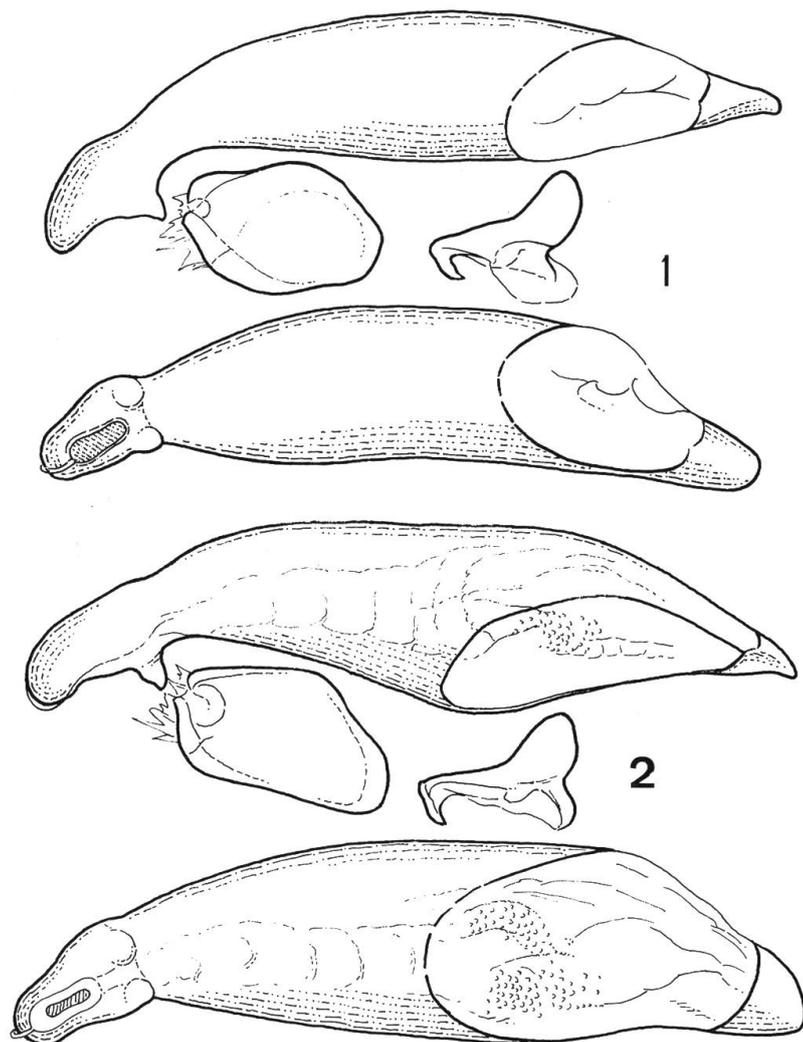
1. **Paradromius (Rugadromius) longissimus** Landin Fig. 1.

*Paradromius (Rugadromius) longissimus* LANDIN, 1954, Ann. Mus. Civ. St. Nat. Genova 61: 332. Type: Teinzo, Birmanie (Musée de Gênes).

Un échantillon unique récolté par L. Fea en 1886. BATES (1892) l'a cité mais sans le décrire, chose qui a été faite par LANDIN (1954). Grâce à la bienveillance du Dr. A. Poggi du Musée de Gênes nous avons pu examiner le type. Cette espèce nous paraît bien distincte de celles que nous décrivons dans cet article. D'abord par les caractères qui figurent dans le tableau ainsi que par bien d'autres ne serait-ce que par la tête plus longue que chez tous les autres *Rugadromius*; il en est de même en ce qui concerne les différences des édéages. Le pronotum est carré (mesuré avec le micromètre) et ceci ne s'accorde guère avec le dessin de Landin qui montre un pronotum bien plus long que large, ce qui est tout à fait inexacte! Edéage (Fig. 1).

2. **Paradromius (Rugadromius) exilis** n. sp. Fig. 2.

Nous avons trouvé cet exemplaire unique parmi les indéterminés des collections du Muséum de Paris. L'espèce est bien caractéristique



Figs 1–2: Edéage vu de profil et ventralement de: 1, *Paradromius (Rugadromius) longissimus* Landin (type) de Birmanie. 2, *P. (R.) exilis* n. sp. du Tonkin (type).

par la longueur de ses élytres, par la forme carrée de son pronotum, etc. Il porte une étiquette de détermination d'H. E. Andrewes (*Dromius* n. sp.) à qui l'exemplaire avait été jadis envoyé. Une seconde étiquette écrite à la main par ? comporte ceci: «rizières le soir à la lumière».

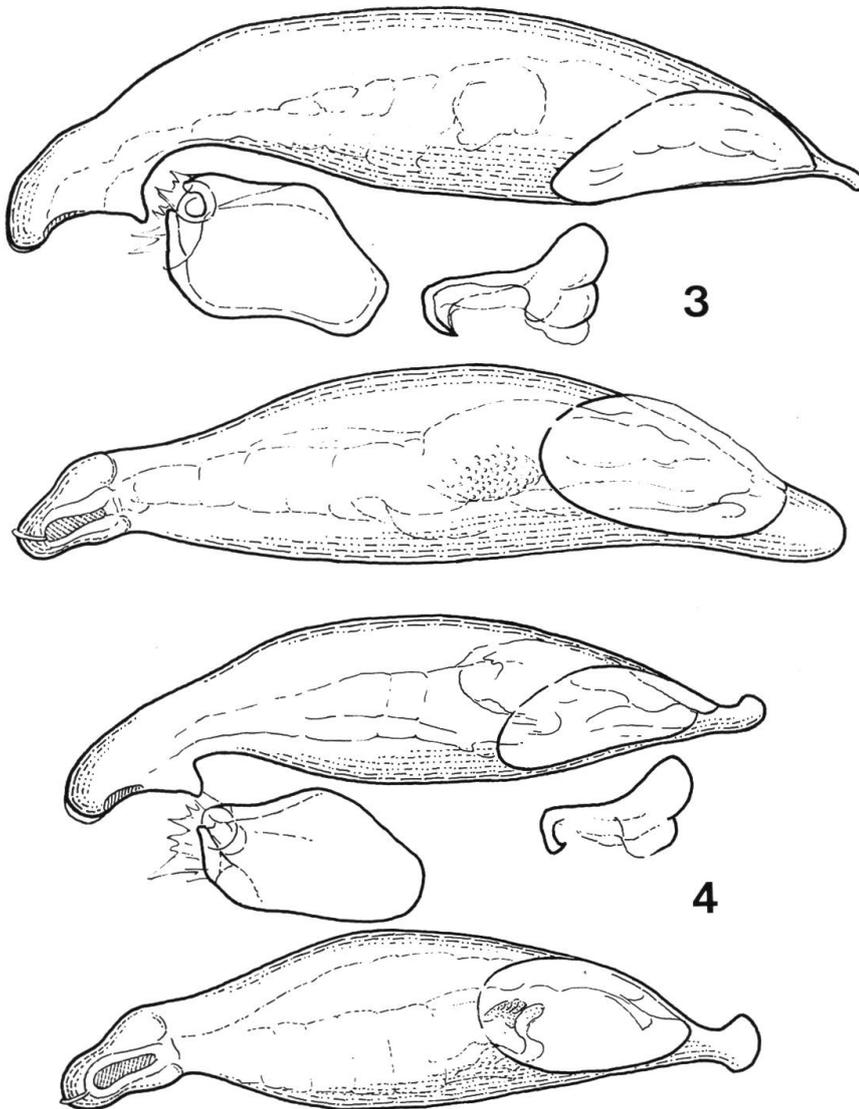
Par sa forte taille et par sa forme générale étroite et parallèle, par sa tête rugueuse, mais dont les rides sont assez fines surtout sur le vertex, par son pronotum densément mais finement ponctué sur le disque et, enfin, par le pénis (Fig. 2) différemment conformé, cette espèce est facile à repérer parmi ses congénères. La localité de Cho-Ganh se trouve relativement proche du littoral au sud d'Hanoi.

Holotype: 1 ♂ de Cho-Ganh, Tonkin (L. Duport), ex coll. Fleutiaux (Muséum nat. Hist. Nat. de Paris).

3. **Paradromius (Rugadromius) brancuccii** n. sp.

Fig. 3.

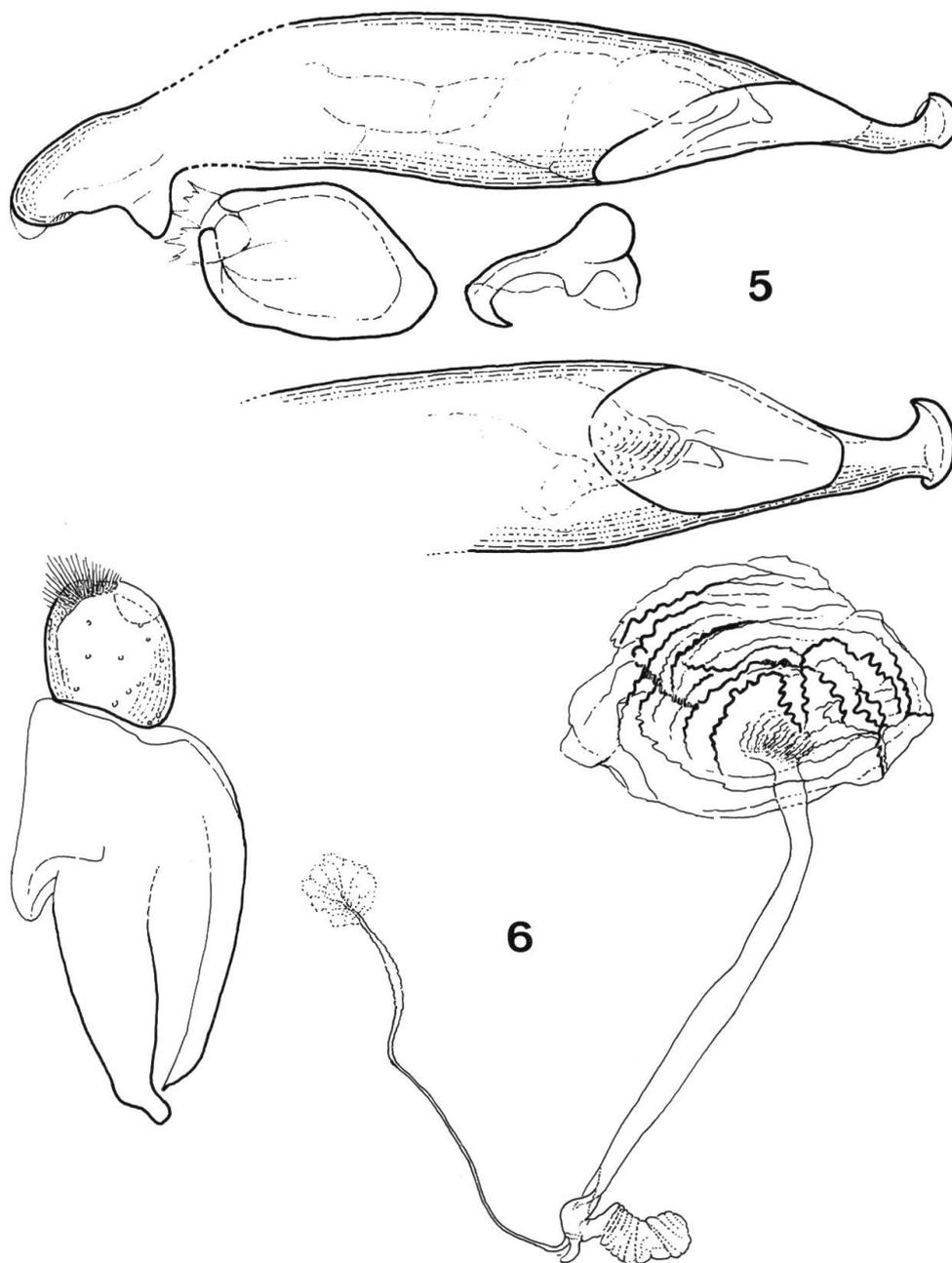
C'est parmi les *Rugadromius* celui qui présente la tête avec les rides longitudinales les plus denses, mais moins fortes que chez *P. longissimus*. Le pronotum est fortement et densément ponctué. Les élytres de cette espèce sont bien entendu allongés, mais ils s'élargissent vers l'apex et, de ce fait, sont moins parallèles que chez les autres *Rugadromius*, excepté *P. steno* Bates qui a lui aussi les élytres moins parallèles. Ceci, en plus de la forme différente de l'édéage caractérisent nettement ce nouveau taxa.



Figs 3–4: Edéage vu de profil et ventralement de: 3, *Paradromius (Rugadromius) brancuccii* n. sp. (type) de l'Inde. 4, *P. (R.) gandhii* n. sp. de l'Inde (type).

Holotype: 1 ♂ de Gangani, U. P., Inde, 13.–20.VI.1981, M. Brancucci (Muséum Hist. Nat. de Bâle). Paratype: une ♀ récoltée avec le type.

Nous sommes heureux de dédicacer ce *Paradromius* à notre cher ami M. M. Brancucci du Muséum de Bâle qui l'a récolté au cours d'une mission dans l'Inde.



Figs 5–6: 5, *Paradromius (Rugadromius) steno* (Bates) de Ceylan, édéage. 6, *P. (R.) brancuccii* n. sp. de l'Inde, appareil sexuel ♀.

#### 4. *Paradromius (Rugadromius) steno* (Bates)

*Dromius steno* BATES, 1886, Ann. Nag. Nat. Hist. 16(5): 206. Type: Nuwara Eliya, Ceylan (British Museum).

Il s'agit d'une espèce endémique du Ceylan. La couleur rouge brève assez foncée des téguments, sa tête ridée sur le côtés mais lisse au milieu, son pronotum lisse et ses élytres élargis progressivement vers l'apex, nullement parallèles, facilitent l'identification de *steno*. Le pénis est aussi différemment conformé. Edéage (Fig. 5).

#### 5. *Paradromius (Rugadromius) gandhii* n. sp. Fig. 4.

Ce *Paradromius* se caractérise par la microsculpture de sa tête dépourvue de rides longitudinales sur le milieu du front, celles-ci étant remplacées par une forte et grossière ponctuation de même que sur le pronotum. Les élytres sont longs et parallèles ou presque, l'édéage de forme distincte de celle de ses congénères (Figs 1–5), sont autant de caractères qui facilitent l'identification de ce *Rugadromius* à l'intérieur du sous-genre.

Holotype: 1 ♂ de Samanahally, près de Bangalore, Inde, 4.V.1899, R. P. Tabourell (Muséum nat. Hist. Nat. de Paris). Paratype: 1 ♂ de Shimoga, Missour, Inde, VII.1887.

Nous appellons ce nouveau taxa *gandhii* en hommage de la mémoire de celui qui su mener son pays à l'indépendance ... sans violence!

### Bibliographie

- ANTOINE, M. (1962): *Coléoptères Carabiques du Maroc. 5<sup>e</sup> partie*. Mém. Soc. Sci. Nat. Maroc, Nouv. Série 9: 539–692.
- BEDDEL, L. (1907): *Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique*. Vol. I: 270–272, 402.
- \* BONELLI, F. A. (1809): *Observations entomologiques (tabula synoptica)*.
- CHAUDOIR, M. de (1876): *Notes et additions à la mémoire de M. Reed sur les carabiques du Chili*. Ann. Soc. Ent. Belg. 19: 105–124.
- CSIKI, E. (1930): *Coleopterorum Catalogus*, Pars 124: 1413.
- DARLINGTON, P. J. Jr. (1968): *The Carabid Beetles of New Guinea. Part III*. Bull. Mus. Comp. Zool. 137(1): 1–253.
- FOWLER, W. W. (1886): *Coleopterous British Islands* 1: 141.
- HABU, A. (1967): *Fauna Japonica: Carabidae Truncatipennes*. Biogréogr. Soc. Japan: 1–338.
- \* HOPE, F. W. (1838): *The Coleopterist Manual* 2: 63.

---

\* Citations indirectes.

- JEDLIČKA, A. (1947): *Nouveaux Carabiques du Monde*. Casopis Csi. Spolec. Entom. 44(1-2): 18-20.
- LACORDAIRE, Th. (1854): *Genera des Coléoptères 1*: 486.
- LANDIN, O. B. (1954): *Systematic notes upon some species of Burmese Carabidae*. Ann. Mus. Civ. St. Nat. Genova 66: 331-335.
- MATEU, J. (1957): *Révisión de los Dromius Bon y Philorhizus Hope de las islas Canarias y Madera*. Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belg. 33(29): 30.
- MATEU, J. (1973): *Los Dromius Bonelli de América*. An. Esc. nac. C. Biol. México 20: 90-121.
- MOTSCHULSKY, V. (1864): *Ennumération des nouvelles espèces de Coléoptères rapportées de ses voyages*. Bull. Soc. Nat. Moscou: 230.
- PERINGUEY, L. (1896): *Coleoptera of South Africa*. Part. II: 236.
- REITTER, E. (1905): *Zur System Grp. Col. Genus Dromius Bon*. Wien. Ent. Zeitschr. 24(7): 229-239.
- SCHMIDT-GOEBEL, H. M. (1846): *Faunula Coleopterorum Birmaniae*, p. 94.
- SOLIER, A. J. (1849): *GAY. Orden III: Coleopteros*. Hist. fis. pol. Chile 4: 129.

Adresse de l'auteur:  
Dr Joaquim Mateu  
Laboratoire d'Evolution des Etres organisés  
105, Bl. Raspail  
F-75006 Paris